



Goupil ou Face

Dossier Pédagogique



Sommaire

Introduction.....	1
I. La compagnie L'Effet Railleur	2
II. « Goupil ou face ».....	3
A. Présentation du spectacle	3
B. Notes d'intention	4
C. L'art du clown telle que nous le vivons :.....	4
III. Avant la représentation	5
A. Le spectacle	5
1) Le Roman de Renart	5
2) La mise en scène - le jeu théâtral.....	6
B. La venue au théâtre	6
IV. Après la représentation	7
A. Les bases de l'analyse chorale.....	7
B. Des clefs de lecture	8
1) Le Roman de Renart	8
2) L'art du clown	8
3) La Dramaturgie : deux histoires imbriquées	9
4) Les décrochages, références, anachronismes et improvisations....	9
5) L'ironie dramatique	10
6) Le décor, les accessoires, les consommables	11
Dictionnaire.....	12
Annexes	12

Introduction

Chers enseignant·e·s,

Ce dossier pédagogique s'adresse à vous.

Nous sommes ravis de vous inviter à entrer dans l'univers de « L'Effet Railleur » et du spectacle « Goupil ou face »

Une sortie scolaire à la rencontre d'un spectacle vivant est une expérience d'autant plus enrichissante et formatrice quand elle est préparée en amont avec les élèves et qu'elle est ensuite prolongée par des échanges, de l'analyse, des développements. Ceci afin d'éveiller une sensibilité, un sens critique, un imaginaire, des références artistiques, des envies...

Nous considérons qu'assister à un spectacle revient à s'engager dans l'aventure d'une rencontre avec des artistes, mais aussi avec des personnages, une esthétique, un registre théâtral.

Nous vous proposons dans ce dossier quelques outils pour appréhender avec les jeunes spectateurs et spectatrices la sortie au spectacle vivant comme une expérience durable.

« Goupil ou Face » s'adresse au public scolaire de la maternelle au lycée.

Les outils proposés dans ce dossier sont donc à adapter en fonction de l'âge de vos élèves.

Nous vous souhaitons une rencontre stimulante et enrichissante avec les arts vivants !



I. La Compagnie L'Effet Railleur

« Soyez libre ! »

Cette injonction paradoxale, cette phrase qui réussit à mettre à l'impératif le mot « libre », L'Effet Railleur s'en empare pour en faire le point de départ de sa démarche créative. Nous recherchons en toutes circonstances comment sortir de l'action prévisible, du conventionnel pour explorer le chemin de la transgression.

Nos outils pour cela : la spontanéité dans l'action, la transe de l'acteur, l'autorisation permanente de saisir l'impulsion pour essayer. Certains appellent cela l'Art du Clown.

Notre défi c'est d'emmener notre public avec nous dans cette folie réjouissante, de ne pas laisser se creuser un fossé entre des comédiens en état de délire et un public distant en état de spectateur.

Nous croyons que ce travail de recherche entre liberté d'être totale des comédiens et lisibilité immédiate pour le public nécessite des heures de représentations en compagnie de spectateurs. C'est pourquoi nous créons dans l'idée de jouer des centaines de fois, partout, pour toutes et tous. Nous ne nous interdisons aucune esthétique ni aucun univers : médiéval, débuts de l'alpinisme, contemporain ou autres. Ce qui nous importe c'est la liberté et la relation.

Ainsi depuis 6 ans et plus de 400 représentations, la recette de L'Effet Railleur s'est affinée.

Parmi les ingrédients : Des situations scénaristiques délibérément simples et lisibles pour laisser place à la digression et à l'improvisation, un cheminement progressif et clair en direction de l'absurde et une écoute fine du public pour savoir où il en est.

Mais pourquoi ?

Parce que nous sommes persuadés qu'en plus de générer des rires en cascade, nos créations invitent à se libérer des injonctions sociales, des normes, du regard des autres, du jugement, de la peur du ridicule. Parce que nous nous réjouissons de voir dans notre public s'écrouler les remparts de la pudeur et le rire se libérer sans entraves. Nous voyons alors des êtres humains dans ce qu'ils ont de plus beau et de plus essentiel.



II. «Goupil ou Face»

A. PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Goupil ou Face est un spectacle de clown, acrobaties et jonglerie basé sur un extrait du célèbre conte médiéval « Le *Roman de Renart* ».

Il met en scène deux personnages tout à fait contemporains qui viennent avec la prétention de nous raconter une histoire ancienne. Ils découvrent leur texte en même temps que le public, s'étonnent de ce qu'ils lisent, et interprètent, de manière moderne, ce qu'ils parviennent à comprendre.

Ce spectacle multiplie habilement les aller-retour entre les deux époques et raconte essentiellement la difficulté et l'enjeu pour nos deux comédiens de faire vivre une histoire de plus de 800 ans, pour le plus grand bonheur des adultes.

Les plus jeunes, quant à eux, suivent sans difficulté les péripéties du conte ancien et ne s'ennuient pas une seconde. Goupil ou Face est donc clairement un spectacle à plusieurs degrés de lecture dont l'écriture a été affinée durant des années pour atteindre une lisibilité totale sur un rythme effréné.

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=2WDn2DfPSZA>



B. NOTE D'INTENTION

Tout d'abord, une confession: nous ne sommes pas des historiens, pas même des passionnés du Moyen Âge. Nous avons choisi cette époque parce qu'elle regorge de clichés, de fantasmes, de légendes mais également de mythes fondateurs pour la société occidentale.

Le Moyen-Âge, est une période suffisamment éloignée pour que les clowns puissent lui faire raconter ce qui les arrange et suffisamment proche pour que l'on puisse s'identifier : un magnifique contexte de création.

Avec Goupil ou face nous avons voulu proposer un spectacle de clown et assumer délibérément un objectif : faire rire aux éclats petits et grands à chaque seconde de la représentation.



Nous sommes bien sûr conscients que l'art du clown peut également se mettre au service de la poésie, de l'engagement politique ou d'émotions moins joyeuses. Mais pour cette création, nous avons délibérément visé le rire spontané et libérateur. Cet objectif nous semble suffisamment noble, utile et ambitieux pour servir de moteur à notre travail. D'autant plus qu'une fois cet objectif atteint, des aspects poétiques, touchants ou engagés s'invitent facilement dans les représentations. D'ailleurs celles-ci comportent toujours une part d'improvisation.

C. L'ART DU CLOWN TELLE QUE NOUS LE VIVONS :

Faire rire... de quoi rit-on et de quelle manière ?...

L'Effet Railleur défend un art du clown fondé sur l'ingénuité et la spontanéité. Ce qui implique le fait que le clown accepte d'être maladroit, perdu, perplexe et ridicule, et qu'il donne au public l'autorisation tacite de rire de lui. Nous ne rions donc pas des « autres » nous ne parodions pas un groupe social, une habitude culturelle ou qui que ce soit qui serait différent de nous et dont nous pourrions nous moquer à ses dépens.

Avec nos clowns nous invitons à rire de nous même, à nous détacher de l'image que nous renvoyons en société et à embrasser notre nature de paumés.

Et au fond nous avons la conviction que cela a quelque chose de très poétique...

...voire politique car dans une société où l'image prend de plus en plus de place, ou réputation, notations, cooptation par les pairs et autres influenceurs font loi. Lâchez-prise sur l'image que l'on renvoie nous paraît un acte de résistance plus nécessaire et libérateur que jamais .

Michel dallaire (Enseignant de l'Art du Clown):

“Chacun.e de nous est - de par son essence - un.e inadapté.e social.e qui se cache derrière son moi social, fruit de l'apprentissage des règles de notre société.”

III. Avant le représentation

A. LE SPECTACLE

1. Le Roman de Renart

Le spectacle est basé sur un épisode connu du *Roman de Renart* souvent intitulé « Renart et Chanteclerc » ou « Deuxième aventure/livre ». Vous pouvez le lire en classe avant de venir au spectacle. Il en existe plusieurs traductions en français moderne (cf annexes pg 12).

Le *Roman de Renart* est une œuvre composée de courts récits indépendants, appelés des branches*, qui mettent en scène des animaux. Les deux personnages principaux sont le loup Ysengrin et le goupil Renart. C'est une compilation, dont on ne connaît qu'une partie des différents auteurs, qui date du XII^{ème} siècle et a été écrite en ancien français, langue romane d'où le nom *roman*.

Le *Roman de Renart* contient 80 000 vers, à rimes plates* pour favoriser sa récitation. Très peu de gens savaient lire à l'époque, les récits étaient donc racontés et interprétés sous diverses formes sur des places publiques par des jongleurs*.

Dans le *Roman de Renart*, les animaux sont présentés avec des caractéristiques anthropomorphiques*, ils sont dotés de langage et vivent dans une société qui comporte classes sociales, administration et lois.

Ce conte, et d'autres du Moyen Âge, servent de satire* de la société. Le monde des animaux, miroir du monde humain, sert avant tout à critiquer celui-ci. Les auteurs se moquent de tout, des chevaliers aux pèlerins, de la justice aux courtisans, montrant partout l'hypocrisie.

Quelques pistes de réflexion pour aller plus loin avec les élèves :

- Pourquoi est-ce plus facile de retenir un texte en vers ?
- La population ne sachant pas lire, quelle était, selon vous, l'importance des conteurs ambulants/jongleurs ?
- Connaissez-vous d'autres histoires d'animaux ayant l'aspect d'humains ? (Jean de la fontaine, Walt Disney, etc)

Pour information : Le *Roman de Renart* sert de base au Robin des Bois de Walt Disney. Le projet d'adaptation en dessin animé remonte aux années 1930 mais la gaillardise médiévale des aventures de Renart gênait Disney. C'est pourquoi les divers travaux, projets et esquisses d'un renard anthropomorphe et rusé furent finalement recyclés dans une œuvre très différente, mettant en scène Robin des Bois dans la forêt de Sherwood.

2. La mise en scène - le jeu théâtral

Pour faire prendre conscience aux élèves de ce qu'est le travail dramaturgique et de mise en scène, vous pouvez travailler avec eux sur des extraits du texte du *Roman de Renart*, leur laisser se construire un horizon d'attente qui se confrontera aux choix de l'équipe artistique.

Travailler au plateau un extrait du texte, se mettre en scène et conter ou jouer un passage... Il est toujours utile de faire vivre aux élèves une mise en jeu du texte.

Dans tous les cas, il est préférable de ne pas diffuser aux élèves le teaser du spectacle pour les laisser imaginer eux-mêmes la forme que pourrait prendre une adaptation du *Roman de Renart*.

B. LA VENUE AU THÉÂTRE

Avant d'assister à une représentation théâtrale, il est toujours utile de rappeler quelques consignes de bases : les règles, les comportements favorables et le rôle que chacun doit jouer pour le bon déroulement du spectacle.

Pendant le spectacle, quelques consignes :

- Rester silencieux et attentif / silencieuse et attentive
- Ne pas être trop agité·e
- Ne pas quitter la salle et sa place pendant la durée du spectacle
- Attendre le top des accompagnants pour quitter son siège après le spectacle

Une sortie au théâtre est souvent (pour ne pas dire toujours !), un moment d'excitation, d'angoisse, de joie et de partage, une rencontre avec l'autre « que je ne connais pas », un moment fort et toujours riche d'enseignements. La préparation est donc une étape indispensable pour la réussite de cet évènement.

Il est toujours préférable qu'une personne du théâtre accueille les groupes à leur arrivée. Il est important que les élèves se sentent les bienvenus dans un lieu qui, a priori, leur est étranger.

Cet accueil est aussi le moment d'instaurer un changement d'ambiance par rapport à l'extérieur, invitant au calme et à une forme de sacralisation du moment à venir (lumière tamisée, voix chuchotées dès l'entrée en salle, etc.).

En tant qu'adulte accompagnant, il est important de témoigner du respect aux élèves en veillant à leur installation. La place occupée physiquement par les élèves et leurs encadrants dans le théâtre est très importante pour prévenir les débordements. Dans une salle numérotée, certains théâtres dispersent volontairement les groupes constitués au milieu du public. D'autres, en revanche, les regroupent pour permettre aux enseignant·e·s de les surveiller de près. Quelle que soit la solution adoptée, cette question n'est pas secondaire et doit être réfléchi au préalable entre l'équipe du théâtre et les enseignant·e·s.

Le planning d'accueil est également important, des élèves attendant longuement entre leur entrée en salle et le début de la représentation sont souvent plus agités durant tout le reste du spectacle.

IV. Après le représentation

Toutes les formes de restitution ou de discussion sont possibles.

Vis-à-vis de certaines classes, si l'objectif est d'amener en douceur le plaisir du théâtre, il convient donc parfois de limiter les travaux écrits et de se contenter de discussions informelles, aussi bien « à chaud », juste après le spectacle, que plus tard, dans le cadre scolaire.

Face à cette expérience nouvelle que constitue la représentation, les élèves ont souvent tendance à se tourner vers les enseignant·e·s, pour savoir ce qu'il « faudrait » en penser. Il est important alors de laisser les opinions s'exprimer et de répondre aux questions qui sont posées.

A. LES BASES DE L'ANALYSE CHORALE

De manière plus approfondie, *l'analyse chorale* consiste à décrire collectivement, le plus précisément possible, la représentation (l'espace scénique, les costumes, les acteurs et leurs jeux).

Voici quelques questions qui peuvent aiguiller vos échanges :

- Combien y avait-il d'artistes sur scène ?
- Est-ce qu'il y avait un décor ? Des costumes ?
- Quelles étaient les esthétiques artistiques du spectacle ?
- Quelle était l'histoire du spectacle ?
- Est-ce qu'il y avait une création lumière pendant le spectacle ?
- Etc.

La mise en commun des observations, des références, voire des interprétations, permet une richesse et une diversité de points de vue. Ceci laisse une place à l'expression de chacun, fait comprendre qu'aucun spectateur à lui seul ne saurait avoir tout vu d'un spectacle et enrichit la mémoire que chacun gardera de la représentation.



B. DES PISTES DE REFLEXIONS

Ci-après vous trouverez quelques pistes de réflexion afin de relancer les échanges autour de la représentation et d'aborder des aspects variés du spectacle.

1. Le Roman de Renart

- Comment les comédiens ont-ils choisi d'incarner les animaux ?
- Quelle est l'importance des costumes, des postures corporelles, de la voix utilisée ?

Au Moyen Age, le fait de mettre en scène des animaux permet de critiquer l'ordre établi en évitant partiellement la censure.

- Le spectacle que vous avez vu est-il critique vis-à-vis du monde actuel ?
- Comment les comédiens se sont-ils emparés des clichés et références du Moyen Age (décor, costumes, lexique) ?
- Comment ont-ils joué avec les différentes époques (anachronismes* et idées reçues) ?

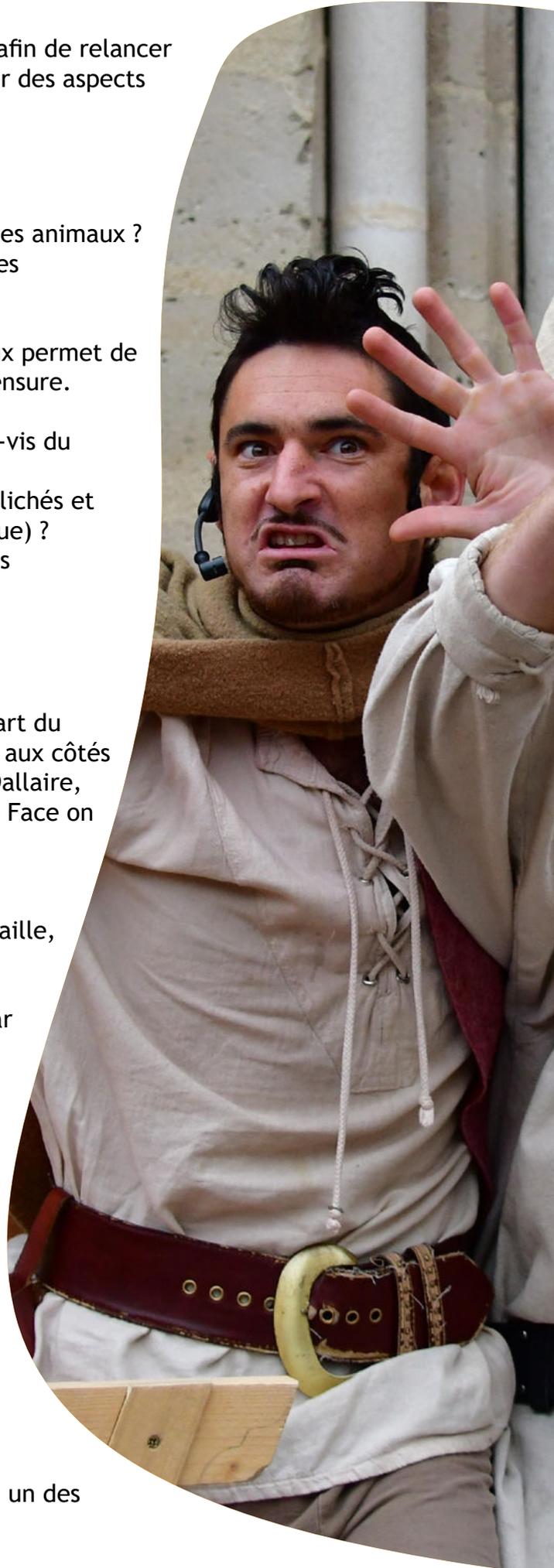
2. L'art du clown

Les comédiens de L'Effet Railleur ont été formés à l'art du clown durant de nombreuses années. Ils ont travaillé aux côtés de formateurs célèbres tels que Eric Blouet, Michel Dallaire, Amy Hattab ou Carole Talec. Pourtant dans Goupil ou Face on ne voit pas de nez rouges ou de costumes colorés.

- Qu'est ce qui, selon vous, définit l'art du clown ?
- Est-ce une esthétique (nez rouge, cheveux en bataille, grandes chaussures etc.) ?
- Est-ce un style de jeu (chutes et maladresse, voix nasillarde, ambiance chahuteuse qu'on évoque par l'expression « Faire le clown ») ?
- Quelle est la place de l'improvisation ?
- Celle de l'intégration d'événements inattendus qui surviennent durant la représentation ?
- Celle de l'intégration des réactions du public ?
- Le clown est-il naïf ou idiot ?
- Est-ce qu'il fait « n'importe quoi », des choses absurdes ou est-ce qu'une logique sous-tend ses actions ?
- Qu'est-ce que « l'art du clown » selon les comédiens de Goupil ou Face d'après vous ?

Traditionnellement dans beaucoup de duos de clown, un des deux clowns domine et malmène l'autre.

- Est-ce le cas dans Goupil ou face ?





3. La Dramaturgie : deux histoires imbriquées

L'histoire du coq et du renard :

- Avec vous compris quel était l'objectif du renard ?
- Quel était l'objectif du coq ?
- Quel était l'objectif des deux paysans ?

La situation que vivent les clowns/conteurs sur scène :

- Quel est l'objectif des deux conteurs qui se présentent sur scène ?
- Quels sont les difficultés qu'ils rencontrent par rapport à cet objectif ?
- Ces obstacles sont-ils de nature internes (lié à la personnalité du protagoniste) ou de nature externe (liés à l'environnement, au contexte).
- Comment ces obstacles sont-ils exploités ?
- Qu'est ce qui nous amuse le plus, que l'obstacle soit rapidement surmonté ou qu'il entraîne une succession de péripéties ?
- Pourquoi les obstacles sont-ils nécessaires pour rendre un récit ou une situation intéressante ? Par exemple si l'oignon cru que doit manger un des comédiens avait été un aliment délicieux, la situation aurait-elle été drôle ?

4. Les décrochages, références, anachronismes* et improvisations

Il y a différentes conventions/règles en fonction des différents registres de théâtre.

Dans le théâtre classique, les personnages sur scène ne s'adressent jamais directement au public. Tout au plus, ils font des apartés*. La convention est que les comédiens jouent sans savoir qu'un public est témoin.

Dans le « Stand-Up comedy », l'artiste vient s'adresser directement à son public. Il/Elle adapte le rythme de son discours aux réactions de l'auditoire et partage avec ce dernier des références culturelles afin de créer un maximum de connivences et de proximité.

Il existe un grand nombre d'autres conventions dans le monde du spectacle, tel que la convention du conte (narration, « il était une fois »), la convention de la comédie musicale (danse et musique), celle du spectacle de cirque (numéros sans lien particulier qui s'enchaînent ponctués par un.e présentateur.trice appelé.e traditionnellement M.me Loyal.e.), etc...

Dans Goupil ou face, quel type de convention est la plus utilisée ? Comment passe-t-on de l'une à l'autre ?

Lorsqu'on assiste à une représentation de Goupil ou face, il est difficile de distinguer ce qui est improvisé de ce qui ne l'est pas. En effet, les comédiens se permettent souvent de quitter le rôle qu'ils sont censés incarner dans le *Roman de Renart* c'est ce qu'on appelle un décrochage.

- A votre avis, le Rock'n Roll était-il prévu à l'avance ?
- Quels autres exemples de décrochage avez-vous remarqués pendant la représentation ?

5. L'ironie dramatique

L'ironie dramatique est un procédé utilisé au cours d'un spectacle, d'une histoire ou d'un film. Dans ce procédé, l'un (ou plusieurs) des personnages détient une information que l'autre ne possède pas. Dans la plupart des cas, il est souhaitable (et souvent nécessaire) que le spectateur détienne également cette information, pour pouvoir se réjouir de la tension dramatique que ce procédé amène.



L'exemple le plus célèbre se trouve dans les aventures de guignol, où tout le public est au courant que le gendarme se trouve derrière guignol avec son bâton, le gendarme est lui aussi bien évidemment au courant qu'il se trouve là prêt à réprimander guignol. En revanche, guignol lui n'est au courant de rien et agit comme si tout allait bien. Cette ignorance provoque une tension chez le spectateur qui se demande :

- Guignol va t'il apercevoir gendarme à temps ?
- Quand il s'en apercevra comment va t'il réagir ?

Etc...

- Dans le spectacle Goupil ou Face, avez-vous repéré des moments où le procédé de l'ironie dramatique était utilisé ?
- Quel personnage ne détenait pas une information ?
- Quelle était l'information connue par le spectateur et l'un des protagonistes que l'autre ne possédait pas ?

6. Le décor, les accessoires, les consommables

Différents objets sont présents sur scène.

- A quoi servent-ils ?

Identifiez ceux qui

- Sont là pour décorer.
- Sont utiles pour donner une information (sur le personnage qui est interprété par exemple)
- Sont nécessaires pour faire avancer l'histoire (charrette en bois, clôtures etc).
- N'appartiennent pas à l'histoire du *Roman de Renart* mais qui permettent aux comédiens d'exécuter la représentation (rideau noir, projecteur de lumières etc).

Certains accessoires doivent être remplacés à chaque représentation, c'est ce qu'on appelle des *consommables*. Par exemple, les fruits que mange et jette le personnage de Constant du Marais.

A votre avis, Goupil ou face est-il un spectacle qui nécessite beaucoup de consommables ? Par rapport à un spectacle pyrotechnique* par exemple ?

Pour chaque représentation nous achetons un chou, des fruits, un oignon, de la crème chantilly et des cônes de glaces.

Des drôles de courses que l'équipe du supermarché voisin de notre garage nous voit faire régulièrement depuis 2017...



Dictionnaire

Anachronisme : Confusion de dates, attribution à une époque de ce qui appartient à une autre.

Anthropomorphisme : L'anthropomorphisme est l'attribution de caractéristiques du comportement ou de la morphologie humaine à d'autres entités comme des dieux, des animaux, des objets, des phénomènes, des idées, voire à des êtres d'un autre monde le cas échéant.

Aparté : Une réplique de théâtre prononcée par un personnage sur scène qui, par convention, n'est entendue que par le public, pas par les autres personnages.

Branche : Un récit qui fait partie d'un ensemble disparates de récits disparates rédigés par différents auteurs. Terme utilisé à partir du Moyen Age.

Jongleurs : Jusqu'au XII^{ème} siècle, les « jongleurs » sont des artistes professionnels itinérants qui chantent ou récitent des œuvres littéraires ou de la poésie, composées par les troubadours et trouvères, dans les palais, les cours seigneuriales, sur les places publiques, dans les rues, les foires et marchés.

Rimes plates : Les rimes sont dites plates (ou suivies) lorsqu'elles se suivent simplement par groupe de deux (« AABB »).

Satire : Une satire est une œuvre qui passe par la moquerie, voire la caricature, pour critiquer un sujet (individu, organisation, État, etc.). Le genre satirique peut prendre diverses formes et se retrouve dans la littérature, les arts visuels et le spectacle vivant.

Spectacle Pyrotechnique : Un spectacle qui utilise l'art de la combustion des matériaux sans participation de l'oxygène de l'air, pour la préparation de feux d'artifice, de matériaux pour les mines et carrières, etc. Spectacle qui utilise le feu sous toutes ses formes pour des explosions ou des effets de lumières.

Annexes

Traductions du *Roman de Renart* :

Le Roman de Renard, par Jeanne Leroy-Allais (l'orthographe de *Renart* varie selon les traductions)

<https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Leroy-Allais-Renard.pdf>

Le Roman de Renart, par Paulin Paris

http://blogs.ac-amiens.fr/lecturealbums/public/tapuscrits/Le_Roman_de_Renart_Texte_entier.pdf



Quelques références Clown :



Slava

Clown de renommée mondiale, il a pour ambition première d'aller au bout de ses rêves et d'atteindre par là l'absolue liberté.

<https://www.youtube.com/watch?v=uEcvNjkGfS4>



Mme Françoise

Bonnet de bain, grandes lunettes, silhouette dégingandée, Madame Françoise nous livre ses leçons de choses, ponctuées de dérapages linguistiques, jeux de mots et rimes incontrôlées.

<https://youtu.be/jJ9d0JhoPVc>



Avner the Eccentric

Salué comme l'un des plus grands clowns de tous les temps, Avner Eisenberg est un artiste reconnu des festivals de comédie, de magie, de clown et de théâtre.

<https://www.youtube.com/watch?v=ICtedVROFpw>



Emma La Clown

Cette clownesse s'intéresse à de grands sujets sociétaux, tels que la mort, l'amour ou encore la psychanalyse en les abordant de manière décalée mais réfléchie

<https://www.youtube.com/watch?v=do9y2joAn8o>



Ludor Citrik

Un clown bouffon qui multiplie les expériences spectaculaires ayant attrait au débordement de la vitalité et à la puissance énergétique de la jubilation.

https://www.youtube.com/watch?v=1qaYDOP_kWs



Proserpine

Clown grotesque, personnalité universitaire, elle est notamment l'objet de ses recherches à l'occasion d'un de ses spectacles sur le rire.

<https://youtu.be/NSizhXoJ04A>



La Compagnie L'Effet Railleur a été créée en 2016 par Claude Courtieu et Paul Koechlin. Elle est basée à Chambéry (73). Les spectacles de la compagnie sont produits par l'association l'Engrenage - 67 Rue François de Sales, 73000 Chambéry. L'Engrenage est labellisée par le Pass culture.

